

socialter

INNOVATIONS SOCIALES | TECHNOLOGIES | ENTREPRENEURS DU CHANGEMENT

FOCUS

FINANCE

Créer sa banque éthique

VISION D'AVENIR

L'ART POUR CHANGER LE MONDE

SOCIAL LAB

Demain, tous médecins ?
Visiter le Berlin des SDF
Le balai et la bête

URBANISME

CHILI

Ville Ouverte : l'architecture poétique

FACE-À-FACE

MONNAIES

Repenser l'argent après la crise financière

Marie-Noéline Viguié,
co-fondatrice de Nod-A
Innover en entreprise : l'art du "makestorming"

TRAVAIL L'ECLATE TOTALE

**COWORKING, NOMADISME,
MANAGEMENT COLLABORATIF,
AUTONOMIE, QUÊTE DE SENS...**

NOUS NE TRAVAILLERONS PLUS JAMAIS COMME AVANT

L 18664 - 4 - F: 6,50 € - RD
ISSN 2270-6410
avril-mai 2014 - BEL: 7,20 € - CH: 10,40 FS



SENS

06 Idées larges

12 Starter

22 Vision d'avenir

Lance Weiler nous dit comment le transmédia "DIY" peut changer le monde.

26 Tribunes :

Kévin André, Hugo Horiot

60 Face-à-face

Argent, politique et philosophie : Laurence Duchêne et Pierre Zaoui nous invitent à repenser la monnaie.

66 Urbanisme

Chili : Ville Ouverte.

84 Philo

Mortelle condition.

92 Le cabinet de lecture

Choc thermique, par Alice Zeniter.



© Micae Hodjge



DOSSIER

28 Travail : l'éclate totale

30 Demain, tous nomades

Coworking, télétravail et fin du salariat : la grande transformation du travail.

34 10 espaces de coworking innovants

38 L'esprit fondateur

Jean-Baptiste Roger analyse les nouvelles topographies du travail.

42 Génération 3-en-1

Retour sur la tendance des slashers.

44 L'utopie coopanamienne

Reportage dans une coopérative d'activités et d'emploi.

48 L'entreprise de demain

Focus sur l'entreprise de demain.

50 Le faire au feu

Les fondatrices de Nod-A nous enseignent l'art du "Makestorming". À vos outils.

52 Profession : cadre du bonheur

Zoom sur une tendance émergente : le "Feel Good Management".

+ Tribunes

"Pourquoi travaille-t-on ?"

"Qu'on nous lâche avec la valeur travail !"

"La fin du plein emploi".



© Socialter

L'ART DU MAKESTORMING

Le faire au feu

Il y a les cabinets de conseil en créativité classiques et il y a Nod-A. Stéphanie Bacquere et Marie-Noéline Viguié, les deux fondatrices de cette agence un peu particulière, nous ouvrent les portes de leur « atelier de bricolage ». **Olivier Cohen de Timary**



Stéphanie Bacquere et Marie-Noéline Viguié (de gauche à droite) sont un binôme inséparable. Ne pouvant pas mettre deux visages en couv', Socialter a dû trancher. Et recolle ici les morceaux.


Inspirées de la culture web, des *makers* et des *hackers*, ces deux jeunes entrepreneuses veulent prouver une chose : au sein d'une entreprise, chacun est capable de trouver des solutions innovantes à un problème posé. Marie-Noéline Viguié et Stéphanie Bacquere ont donc fondé Nod-A avec un maître mot : le « faire », ou plus précisément le « faire ensemble ». Chez elles, le collaboratif – et non le participatif – est central. Mais il ne suffit pas de le proclamer, il faut le faire. En bricolant activement, en prototypant... et en fai-

sant des erreurs qui permettent d'aboutir plus rapidement à la bonne solution. Tout ça avec une culture start-up plus horizontale.

« Nous remettons les gens en capacité de faire », déclare Marie-Noéline Viguié. C'est une problématique de beaucoup d'entreprises : les gens sont devenus des fonctions plus que des personnes. »

Inutile de souhaiter le changement si le travail lui-même n'est pas fait autrement. Les deux bricoleuses interviennent directement au sein de grands groupes et animent des sessions de « Makestor-

ming ». En quelques jours ou plusieurs semaines, leurs ateliers permettent par exemple de designer de nouveaux produits ou services, ou encore d'améliorer concrètement la capacité d'une équipe à répondre à un appel d'offre de façon innovante. Avec une ligne directrice : travailler autrement en valorisant les compétences de chacun et en renouant le dialogue.

Pour nous expliquer leur mode opératoire, elles nous ont reçu dans leur atelier de Ménilmontant, à Paris. Préparez vos outils et « makestormez » dans la joie. 



5 conseils pour bien « *makestormer* »

Répondre à un appel d'offre ou designer un nouveau produit peut se révéler compliqué si votre organisation est sclérosée ou prisonnière de ses habitudes. Conduire un projet de façon innovante tout en associant vos collaborateurs nécessite plusieurs ingrédients. Voici 5 conseils pour un « *makestorming* » réussi.



1. Créer une « bulle »

Se rassembler dans une même pièce pour brainstormer ne conduit pas nécessairement à grand-chose. Il faut d'abord créer les conditions d'un véritable travail collaboratif et créatif. La « bulle » est un espace-temps à part, dans lequel les règles de l'entreprise doivent être complètement réinventées, et où les relations sont horizontales. Cette acculturation permet aux participants de se libérer des « process » et de leur hiérarchie. La « bulle » doit être un monde à part mais également visible de tous : créez-la dans un lieu de passage ou accessible à tous.



2. Constituer une dream team

Faites la liste des départements et des *business units* de votre entreprise à intégrer au projet. Ingénieurs, commerciaux, marketing, système d'information, design... Impliquez celles et ceux qui ont les connaissances nécessaires pour élaborer et mener à bien le projet. La diversité des points de vue créera une convergence des intérêts de l'équipe, et cela évitera que les habitués « spécialistes » se l'approprient. Le résultat sera une œuvre commune, riche en interactions. Ouvrez également votre projet à des collaborateurs extérieurs : artistes, chercheurs, spécialistes du collaboratif, du web, du design, etc.



3. Prototyper

Lorsqu'ils créent, l'artiste et l'artisan ont ceci de commun : ils prennent du plaisir et interrogent la manière de « faire ». Considérez vos collaborateurs comme des artisans (ou artistes) en puissance. Pour trouver la meilleure solution possible en équipe, il est nécessaire de faire des prototypes en atelier. Tous les moyens seront bons : imprimante 3D, machine à découpe laser ou à fil chaud, tableau Velleda... L'objectif est de visualiser de manière ludique le projet en ayant un langage commun. Résultat : un prototype concret du projet (de l'interface web à la maquette de gare ferroviaire) où chacun apporte sa pierre à l'édifice, en mettant du cœur - et de la sueur - à l'ouvrage.



4. Ne pas faire l'erreur de banir l'erreur

Au cours de votre projet, il est nécessaire de présenter le travail en cours et non fini. L'erreur serait de garder son projet dans un coin. Partagez ce qui est en train de se faire en faisant des points d'étape afin de vous ouvrir à la critique et de vous nourrir des erreurs des autres. L'essor des « Failcon », ces conférences où des entrepreneurs font part de leurs erreurs, n'est pas un hasard. Communiquer sur les échecs permet de mieux construire derrière. Veillez cependant à ce que celui qui critique propose aussi une solution et soit acteur du projet.



5. Partager et collaborer

Pour donner du sens à l'action, la question du bien commun de l'entreprise est centrale. Le partage d'expériences et la circulation d'informations doivent être au cœur de chaque projet pour éviter les trajectoires individualistes. D'où l'importance des retours d'expériences et des réseaux sociaux. Très concrètement, vous pouvez mettre en place un site dédié pour présenter la solution trouvée par l'équipe du « *makestorming* » - sous forme de témoignage vidéo, par exemple. Cela permettra à tous les collaborateurs de s'exprimer et de répondre aux besoins futurs du projet.

<http://nod-a.com>

#Socialiter